

## ÉDITORIAL

### Coup de théâtre

Un musée au 1<sup>er</sup> étage de l'Hôtel de Lesdiguières sur 300 m<sup>2</sup>, l'appartement Gagnon rénové, l'appartement natal ouvert au public, tel était le projet Stendhal de la ville de Grenoble. Las, nous sommes en 2007 et le musée que nous croyons en chantier a pris un retard alarmant. Alertée, l'association a rencontré Monsieur le Maire et son adjoint à la culture, qui nous ont proposé d'inverser la démarche et d'engager immédiatement les travaux de rénovation de l'appartement Gagnon dans sa configuration actuelle, soit 150 m<sup>2</sup>, d'ouvrir au public l'appartement natal rue Jean-Jacques Rousseau, et enfin de réaliser le musée Stendhal avec le concours de nouveaux venus dans les services de la ville : la nouvelle directrice des bibliothèques ainsi que le conservateur récemment nommé pour le fond Stendhalien.

Déçus par ce changement de cap brutal, mais acquis d'emblée à la réouverture rapide de l'appartement Gagnon, qui certes, ne pourra jamais être un musée, mais un appartement d'écrivain, nous avons réuni le jeudi 3 avril une table ronde avec les associations Patrimoniales partenaires dans le projet Stendhalien. Toutes ont soutenu notre position.

Aujourd'hui nous attendons le lancement effectif par la ville, de la rénovation de l'appartement Gagnon, avant l'été. Mais, cela ne pourra se faire sans que la ville ne mette en place une équipe projet responsable de l'aspect patrimonial, mais aussi du contenu culturel qui est indissociable. Nous avons besoin d'un interlocuteur identifié mandaté clairement par la ville, capable de définir le contenu et les objectifs du futur musée Stendhal par rapport aux publics ciblés, avec qui nous pourrions travailler. Tant que cette personne n'existera pas, nous continuerons de piétiner comme c'est le cas depuis plusieurs années.

La ville semble être prête à prendre cette décision et nous lui faisons confiance – car Grenoble, ville scientifique et industrielle a plus besoin de Stendhal pour sa vie culturelle et sa renommée internationale, que Stendhal de Grenoble.

La Présidente  
Marie-Claude Dupuy



La Treille - Appartement Gagnon donnant sur le Jardin de ville

## HÉLÈNE CIXOUS : SA RENCONTRE AVEC STENDHAL

Ce 17 mars, au cours de la quatrième rencontre "Stendhal aujourd'hui", organisée par les Bibliothèques Municipales de Grenoble (1), Hélène Cixous évoquait "les" Stendhal qui lui étaient chers : le « *donneur d'éternité* » d'abord, celui dont la « *patience posthume* » attend son lecteur aux environs de 1800 ou même de 1900 ; l'autre, le « *génie absolu* », « *ultramoderne* », « *hypermoderne* », « *grand voyageur de la littérature* » qui reçoit, emmagasine, transforme la littérature passée tout en inventant quelque chose d'absolument neuf. Il est « *inaugural et d'une certaine manière sans successeur* ». Cette invention radicale, elle la situe dans des modes d'écriture qui sont des fulgurances et des foudroiements qu'on ne trouve qu'en poésie. La préférence d'Hélène Cixous va donc à « *Stendhal intime, par passion pour ses rythmes. Il file, comme un cheval, comme un chien de chasse, comme un lièvre poursuivi, comme un faucon, comme un faux consul, je veux dire un faux Nap., comme il dit pour Napoléon (...)* Par passion pour sa chevauchée des clichés, sa façon d'éperonner la langue de tous les jours ».

Catherine Mariette-Clot

(1) Jean Rouaud, Frédéric Vitoux et Jean-Philippe Domecq avaient précédé Hélène Cixous dans cet exercice.

# ACTUALITÉS STENDHALIENNES

## ■ STENDHAL EN MIROIR OU L'HISTOIRE DU STENDHALISME

Le mardi 27 février aux Archives départementales notre Association accueillait **Philippe Berthier** pour une conférence sur l'histoire du stendhalisme.



Philippe Berthier et Gérald Rannaud

Dans son parcours d'enseignant et chercheur universitaire, d'abord à Grenoble puis à Paris-III, Philippe Berthier prend place dans les premiers rangs des stendhaliens d'aujourd'hui. Comme il l'avoue lui-même « être balzacien, flaubertien... proustien, ne peut aucunement se situer sur le même plan et avoir les mêmes implications qu'être stendhalien. » Cette volonté acharnée de tout savoir sur toutes les facettes de l'écrivain, de sa vie, de son œuvre et du devenir de celle-ci a donné au stendhalisme sa spécificité.

**Situation paradoxale** : Stendhal qui, de son vivant, s'était volontairement tenu à l'écart des milieux littéraires, des auteurs reconnus et à succès, s'en remettant uniquement au goût et l'intelligence d'une élite, est devenu depuis un des auteurs majeurs de la littérature française contemporaine. Mais cette gloire posthume ne l'avait-il pas prévue et revendiquée ! Cette reconnaissance et prééminence ne furent cependant pas immédiates et c'est progressivement que le stendhalisme prit corps et se développa. C'est cette histoire du stendhalisme que Philippe Berthier présenta à son auditoire, en s'en tenant – le temps d'une conférence – aux premières années qui suivirent la mort de Stendhal au mois de mars 1842.

Faits significatifs, les quelques notices nécrologiques parues dans les jours suivant le décès sont fort brèves et parsemées d'erreurs. **Mérimée** même, l'ami intime, désireux d'écrire quelques lignes sur ce "pauvre Beyle", s'adresse d'abord à Romain Colomb, cousin de Stendhal, pour avoir plus de renseignements sur la vie et les ouvrages du disparu. Les articles parus ensuite, à partir d'avril 1842, dans les revues d'audience nationale sont plus développés, saluent « le studieux observateur des passions humaines » ou « l'écrivain spirituel » mais sont loin d'annoncer le stendhalisme triomphant. L'étincelle viendra de ceux que Stendhal avait désigné comme exécuteur testamentaire, son cousin **Romain Colomb**, et comme légataire, son ami grenoblois **Louis Crozet**. Tous deux s'entendirent, d'une part pour collecter et réunir tous les documents manuscrits laissés par Stendhal, d'autre part pour entreprendre une édition complète des œuvres déjà publiées en y joignant des fragments inédits des manuscrits rassemblés, avec en tête une notice

biographique détaillée. La grande aventure éditoriale des manuscrits stendhaliens allait commencer.

La suite de cette aventure, qui se confond largement avec le développement et l'essor du stendhalisme, est contée avec autant de finesse que de précision dans le livre de **Philippe Berthier : Stendhal en miroir. Histoire du stendhalisme en France (1842-2004)** tout récemment paru chez H. Champion. Après avoir eu l'eau à la bouche pendant la conférence l'auditeur pourra satisfaire son appétit par la lecture de l'ouvrage cité, véritable somme sur le sujet. Il suivra ainsi tous les épisodes du stendhalisme et en connaîtra tous les acteurs jusqu'à 2004, année du décès de Victor Del Litto, dont l'œuvre considérable n'est plus à rappeler ici.

**Mais l'aventure continue encore... et notre Association y joue son rôle** ; n'est-ce pas en partie sur son instigation que la Ville de Grenoble a acquis en juin dernier les cahiers manuscrits "égérés" du Journal de Stendhal !

## ■ UN NOUVEAU DON A L'ASSOCIATION DE MAREN ABRAVANEL



Nous nous étions déjà fait l'écho d'un premier don à l'Association d'anciennes éditions d'ouvrages de Stendhal ayant appartenu à son mari, Ernest Abravanel.

Très généreusement, Maren Abravanel vient de faire un nouveau don à l'Association : des Collections anciennes de la revue du Stendhal Club et des Collections Stendhaliennes que

son mari éditait avec la complicité et l'impulsion de Victor Del Litto. Ces ouvrages et revues seront vendus en priorité aux membres de l'Association et sympathisants.

(cf. annonce en page 4 du présent journal)

**Encore un très chaleureux merci à Maren Abravanel.**

### PRÉFET OU ÉCRIVAIN ?

MILAN, 1817. Stendhal vient de publier l'Histoire de la Peinture en Italie sous le pseudonyme de Louis-Alexandre-César Bombet. Dans une lettre à son ami Adolphe de Mareste, parmi d'autres considérations, ces remarques sur sa vocation littéraire et le métier d'auteur. « *Qu'on ait deviné Bombet, je m'en doutais ; mais j'ai toujours rempli mon but, qui était de ne pas parler comme auteur. Je me suis trouvé, à la chute de mes grandeurs, rempli d'orgueil, mais d'un orgueil tenace, que jeûnes et prières n'ont pu chasser. Cet orgueil se sent fait pour être préfet ou député. Le métier d'auteur lui semble avilissant ou, pour mieux dire, avili. J'écris pour me désennuyer le matin ; j'écris ce que je pense, moi, et non pas ce qu'on pense ; le tout en attendant que le Moniteur m'apprenne que je suis appelé à la préfecture de N., place que je refuserais avec horreur, tant que je me verrais le collègue de MM. Montlivaut, etc., etc., etc. Voilà ce que m'a appris l'examen de mon intérieur, comme disait feu Tartuffe. Vous en savez autant que moi sur toutes mes cachotteries et me ferez plaisir de toujours épaissir le voile.* »

1830 le fera consul. Il se fera écrivain.

# HISTOIRES DE FAMILLES OU LES FAMILLES RETROUVÉES

Stendhal a beaucoup écrit, en bien ou en mal, mais toujours avec verve et émotion, sur ses proches, ses amis, ses condisciples et les familles qu'il a fréquentées durant sa jeunesse à Grenoble. Sans parler de ses amours....

Ces hommes et ces femmes, nous les retrouvons dans la *Vie de Henri Brulard* bien sûr, mais aussi dans son *Journal*, sa *Correspondance*, son ouvrage *Souvenirs d'égotisme*.

A travers ces évocations, ces anecdotes, les portraits volontiers ironiques, voire sarcastiques dont il les a affublés, ils sont devenus pour le lecteur des personnages familiers.

Et au-delà, qui d'entre nous, à Grenoble, au hasard des rencontres ou des amitiés, n'a pas croisé des personnes homonymes, sans trop savoir si le lien était avéré ?

C'est pourquoi, il nous a **semblé intéressant de susciter, pour la première fois, une rencontre avec les descendants de familles que Stendhal a connues et citées dans ses œuvres, ou encore de familles apparentées à la sienne.**

**Ces retrouvailles ont eu lieu le 20 mars dernier au château de Vizille**, demeure de la famille Perrier, bien connue de Stendhal, haut lieu de la Révolution, à Grenoble et en France, révolution qui a tant compté dans la formation intellectuelle du jeune Henri Beyle.

Merci à ces familles pour leur participation, merci au Conseil Général pour son hospitalité, merci à Jean et Danièle Le Chatelier et Patrick Le Bihan pour l'organisation de cette soirée.

*Photos publiées dans Les Affiches du 23 mars 2007*



*Familles issues de Perrier et Teisseire*



*Familles issues de Gagnon*



*Soirée au Château de Vizille :  
Marie-Claude Dupuy, Gérald Rannaud, Maurice Rubin -  
Association Stendhal, avec en arrière plan M. Chevalier,  
conservateur du Musée de Vizille*



*Familles issues de Zénaïde – Beyle (Sicard, Lalande, Mallein)*



*Famille Félix-Faure*



*Famille Mounier*

# ACTUALITÉS STENDHALIENNES

## A VOS AGENDAS !

### Stendhal, Molière et Tartuffe

Mardi 22 mai - 20 h 30

à l'appartement natal - 14, rue J.J. Rousseau

Carte blanche pour cette soirée littéraire à Gisela Moinet : lecture publique de textes de Stendhal sur le théâtre, Molière et l'hypocrisie. Sera ainsi évoqué le jeune Henri Beyle qui rêvait de faire du théâtre et de vivre avec une actrice... Entrée libre.

### XXIX Petits faits vrais

Judi 7 juin - 20 h 30

à l'appartement natal - 14, rue J.J. Rousseau

Soirée littéraire où seront lus et dégustés ces faits divers et anecdotes dont raffolait Stendhal : ils étaient pour lui, le miroir de la société. Bon prétexte pour déployer son ironie et évoquer quelques faits lestes, propres à satisfaire son voyeurisme... Textes lus par : Hélène Spengler, Gérard Luciani, Jean et Danièle Le Chatelier, Françoise Vergely, Gilbert Dombrowsky, Patrick et Danielle Le Bihan. Entrée libre.

### Le Stendhal Club et Cie à la cave

Samedi 9 juin - 10 h à 12 h 30

dans la cave de Jean-Yves Reyssset

12, bd Édouard Rey - Tél 04 76 47 52 47

Suite au nouveau don de Maren Abravanel (cf page 2) seront proposées à la vente, des Collections de la Revue du Stendhal Club (essentiellement la période de 1959, date de la création, à 1982) ainsi que de nombreux numéros des Collections Stendhaliennes des années 60 et 70. Autant dire, autant de revues devenues introuvables ! Avis aux amateurs...

## A PARIS, SUR LES PAS DE STENDHAL

Samedi 16 juin 2007 - De 12 heures à 18 h 30

Stendhal le Milanais, le Romain, est finalement mieux connu que le **Stendhal parisien**, qu'il était devenu à part entière, fréquentant salons, intellectuels, hommes politiques, femmes titrées et actrices. C'est là qu'il écrivit notamment *La Chartreuse de Parme*, c'est dans une rue de Paris qu'il mourût, c'est à Montmartre qu'il est enterré. Nous nous promènerons ainsi dans le Paris du Consulat, de l'Empire, de la Restauration et de la monarchie de juillet.

Avec comme cicérone, un des meilleurs spécialistes de Stendhal : **Philippe Berthier** (cf. article page 2). Nous retrouverons à cette occasion nos condisciples de l'Association des Amis de Stendhal (Paris).

### Pour en savoir plus, contacter :

Jean Le Chatelier (04 76 47 34 57).

Pour s'inscrire, Association Stendhal - La Bouquinerie - 9, bd Agutte-Sembat, (Grenoble) avec un chèque de 50 euros pour la participation aux frais (déjeuner et bus). Nombre de places limité.

# VIE DE L'ASSOCIATION

## LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Lors de la dernière Assemblée générale, il a été convenu d'élargir le C.A. afin de faire appel à de nouvelles compétences venues d'horizons divers, le C.A. passant ainsi de 15 à 20 membres.

Par ailleurs, après une année mouvementée, marquée par l'acquisition des Manuscrits du Journal et quatre années de Présidence, **Gérald Rannaud** avait informé le C.A. de son souhait de confier la Présidence, à une personne issue, si l'on peut dire, de la "société civile", afin de bien marquer l'ouverture de l'association à d'autres publics, qu'universitaires. **Marie-Claude Dupuy** est désormais la nouvelle Présidente, avec, à ses côtés, un bureau renouvelé. **Gérald Rannaud** restera bien sûr, très actif, en tant que Vice-Président, en se concentrant plus particulièrement sur l'organisation de conférences, d'évènements et le contenu du futur Musée Stendhal.

Marie-Claude Dupuy, lectrice fidèle de Stendhal et (très) jeune retraitée, a été secrétaire générale de la Communauté de Communes du Moyen Grésivaudan, a eu une vie professionnelle très active qui en fait une excellente connaisseuse des méandres de la vie locale. Elle a accepté de s'impliquer pour apporter toute son énergie à l'association. Qu'elle en soit remerciée !

### Le nouveau C.A. 2007 (Les nouveaux entrants étant marqués d'une\*)

Marie-Claude Dupuy, Présidente • Gérald Rannaud, Vice-Président • Patrick Le Bihan, Vice-Président • Jean Le Chatelier\*, Secrétaire • Rolande Putinier\*, Secrétaire adjointe • Michel Merland, Trésorier • Françoise Bertrand\*, Lisette Blanc, Yves Bouchet\*, Lucie Buffière, Geneviève Dumolard-Murienne, Gérard Luciani, Andrée Marcou, Catherine Mariette-Clot, Cécile Meynard\*, Gisela Moinet, Maurice Rubin, Odile Sicard, Hélène Spengler\*, Anthelme Troussier.

### Le Journal de Stendhal

Lettre trimestrielle d'information de l'association Stendhal

Siège Social : La Bouquinerie, 9 bd Agutte Sembat, 38000 Grenoble

E-mail : contact@association-stendhal.com

Directeur de Publication : Marie-Claude Dupuy

Rédaction : Patrick Le Bihan



Maquette : Michel Morel Communication

Publié avec le soutien de la Ville de Grenoble et du Conseil Général du Département de l'Isère.

